

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : les données sur l'emploi d'avril ne tiennent pas compte des événements marquants du marché du travail

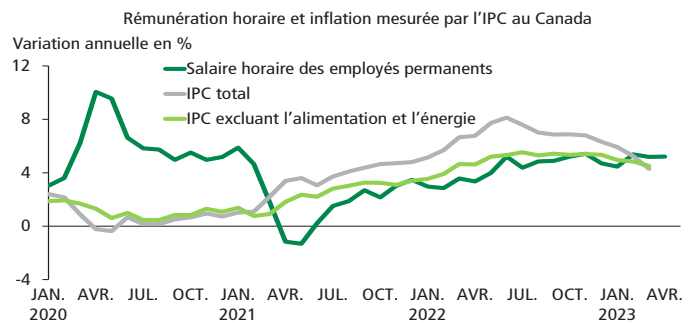
Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

FAITS SAILLANTS

- ▶ L'emploi net a augmenté de 41 000 au Canada en avril, surpassant de loin le consensus des économistes (+20 k). Le gain d'avril s'explique entièrement par l'augmentation du nombre de postes à temps partiel (+48 k).
- ▶ Les secteurs de services (+35 k) ont dominé les gains d'emplois en avril, stimulés par le commerce de gros et de détail (+24 k), le transport et l'entreposage (+17 k), l'information, la culture et les loisirs (+16 k) et les services d'enseignement (+15 k).
- ▶ Le taux de chômage s'est établi à 5,0 % en avril, inchangé depuis décembre 2022. À 65,6 %, le taux de participation est également resté stable au cours du mois, la forte croissance de la main-d'œuvre ayant permis de compenser la vigueur soutenue des gains de population.
- ▶ Le nombre total d'heures travaillées a augmenté à un rythme mensuel de 0,2 % en avril, soit environ la moitié de la progression observée en mars, mais cette avancée demeure solide. Sur une base annuelle, le bond de 3,8 % en avril est plus le résultat d'une faiblesse l'an dernier que d'une force cette année.
- ▶ Le salaire horaire moyen a progressé de 5,2 % sur un an en avril, soit un peu plus doucement que les 5,3 % enregistrés en mars. En ce qui concerne la croissance du salaire horaire moyen des employés permanents, un indicateur plus pertinent pour les décideurs de la Banque du Canada (BdC), le gain de 5,2 % d'avril est semblable à celui mesuré en mars. Cependant, sur une base annualisée de trois mois, les salaires horaires désaisonnalisés pour tous les employés ont augmenté de 2,7 %, ce qui témoigne de l'effet de glissement annuel sur les données relatives à la croissance des salaires.
- ▶ Sur le plan provincial, l'Ontario a enregistré la plus forte hausse, ajoutant 33 000 postes, en grande partie en raison

GRAPHIQUE

Les pressions salariales demeurent fortes même si l'inflation diminue



IPC : indice des prix à la consommation
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques.

des gains dans les secteurs des services, qui ont mené la progression nationale.

COMMENTAIRES

Un autre mois, un autre gain de l'emploi supérieur aux prévisions consensuelles sur le marché du travail canadien. Cependant, les résultats détaillés ne sont pas aussi positifs que ce que les données globales laissent supposer. D'abord, les gains ont été entièrement réalisés dans les emplois à temps partiel, ceux à temps plein ayant reculé. Ensuite, l'Enquête sur la population active (EPA) d'avril 2023 a été menée du 9 au 15 avril 2023. Les données recueillies ne tiennent pas compte de la tempête de verglas du 5 avril qui a provoqué des pannes de courant dans l'est de l'Ontario et dans une grande partie du Québec. Elles ignorent aussi la grève des fonctionnaires fédéraux qui a débuté le 19 avril et s'est terminée le 1 mai. L'EPA d'avril a donc omis les événements du marché du travail les plus marquants du mois.

IMPLICATIONS

Compte tenu de tout ce qui a été négligé dans l'EPA d'avril, il faut mettre un gros bémol dans l'évaluation de l'activité économique au cours du mois. Cependant, bien qu'elle n'aborde pas les répercussions économiques de la tempête de verglas au Québec et en Ontario ni celles de la grève qui a paralysé le gouvernement fédéral, l'EPA est peut-être plus efficace comme indicateur de l'activité sous-jacente sur le marché du travail. Elle donne à penser que la cadence des embauches à temps plein pourrait ralentir. La progression annuelle des salaires reste forte, mais l'avancée à court terme est plus lente. Compte tenu de la vigueur toujours soutenue de l'offre de main-d'œuvre, qui empêche le taux de chômage de baisser (contrairement aux États-Unis), nous nous attendons à ce que la BdC pousse son analyse au-delà des chiffres de la création d'emplois de l'EPA d'avril et se concentre sur un ensemble d'indicateurs pour dresser un portrait plus complet de l'évolution du marché du travail canadien.